

MUSIQUE

Eric Serra rejoue *Le Grand Bleu* à Lyon sur la scène de l'Amphi 3 000

Le fameux film de Luc Besson revient sur scène avec un ciné-concert orchestré par son compositeur Eric Serra.

Le ciné-concert, c'est la musique qui passe au premier plan, la revanche du musicien ?

Eric Serra : (Rires). « Mais non, s'il y a bien un film pour lequel la musique n'a pas besoin de revanche, c'est celui-ci. J'ai déjà eu toutes les satisfactions possibles. Mais on peut dire que c'est une nouvelle carrière qui commence pour *Le Grand Bleu*, avec une musique particulièrement mise en avant dans cette formule de ciné-concert. »

“ Les artistes qui ont eu la chance d'avoir un gros succès ont rarement d'explication ”

Eric Serra, compositeur

Est-ce qu'il y a un peu de place pour l'interprétation, est-ce qu'il y a une différence avec l'enregistrement ?

« Non. Même si j'en suis le compositeur, j'ai tenu à ne pas toucher à la partition originale. C'est une musique tellement connue, il faut que les gens la retrouvent telle quelle. On joue



Le Grand Bleu en version ciné concert symphonique par Eric Serra. Photo Pierre HENNEQUIN

à la note près, et en étant synchronisé avec le film, à la mesure près. Néanmoins, il y a quand même la magie du live, et une émotion supplémentaire. C'est ce que me disent les gens. »

On peut vraiment jouer une musique enregistrée sur scène à l'identique ?

« Il y a forcément des mini-différences. On est à 99 % ! Mais en live, le son réagit différemment, selon notre place dans la

salle. Mais quand j'écoute ce que l'on fait, j'ai l'impression d'entendre l'originale, c'est très troublant. »

C'est une B.O. qui est devenue un modèle du genre, vous savez pourquoi ?

« Non, les artistes qui ont eu la chance d'avoir un gros succès ont rarement d'explication. Sinon, je l'aurais reproduit, j'aurais appliqué la recette. J'aimerais bien vendre quatre millions

d'albums à chaque fois (rires). »

Est-ce que Luc Besson a joué un rôle dans ce spectacle, est-ce qu'il y a sa patte ?

« Non, pas du tout. Il m'a juste donné son accord. Je suis quand même allé lui demander si ça ne le gênait pas. Mais c'est tout. »

Vous avez vu d'autres ciné-concerts ?

« En fait, c'est le producteur Gérard Drouot qui m'avait inci-

té à jouer *Le Grand Bleu* sur scène. Pour être franc, je n'étais pas du tout convaincu par la formule du ciné-concert. Alors il m'a invité à venir voir un ciné-concert, c'était *Titanic*. En voyant le bonheur du public, je me suis laissé convaincre. »

Qu'est-ce que vous ressentez sur scène ? C'est un concert comme un autre ?

« Pas du tout. Là, on a des partitions très précises et on est synchronisés avec le film, ça demande une concentration optimale. Dans un concert, il y a toujours une part d'improvisation, on parle au public entre les morceaux, et selon l'ambiance, on enchaîne les titres plus ou moins vite... Disons qu'un ciné-concert, c'est plus intellectuel que sportif. Mais à la fin, on est encore plus fatigués ! »

Le rapport au public est aussi très différent...

« Oui, il n'y a pas d'applaudissement entre les morceaux. C'est curieux, comme sensation. On n'a pas l'habitude de ça. En fait, c'est un autre exercice. Le plaisir est également présent, mais ce n'est pas le même. »

Recueilli par T.M.

Ciné-Concert *Le Grand Bleu*, samedi 8 octobre à 20 heures et dimanche 9 octobre à 17 heures à l'Amphi 3000, 80 quai Charles-de-Gaulle, Lyon 6^e. Tarifs à partir de 40 €.

RHÔNE

Connaissance du Monde : c'est le moment de s'abonner

La saison des ciné-conférences redémarre : prenez un billet pour voir et écouter les aventures racontées en direct par de grands voyageurs. Premier départ : l'Antarctique le 10 octobre à Villefranche-sur-Saône et le 11 octobre à Lyon.

La voici aux commandes ! Correspondante de Connaissance du Monde depuis 2011, Christiane Collomb (sans lien avec les anciens maires de Lyon) est désormais la patronne sur la région (1). Qui ne connaît pas ces ciné-conférences commentées en direct ? Initiées par Paul-Émile Victor (salle Pleyel à Paris dès 1936), elles se déclinent dans toute la France. Une société parisienne en détient aujourd'hui les droits qu'elle loue à des correspondants régionaux, dont Christiane, elle-même épaulée par une équipe de bénévoles (2).

« L'avantage, c'est que je choisis les conférenciers, sourit cette abonnée de longue date, retraitée autrefois inspectrice des impôts, sportive et grande voyageuse. En effet, ils racontent sur scène leurs aventures, avant de répondre aux questions des spec-

tateurs, heureux de rencontrer des personnalités hors du commun. ».

Antarctique, Himalaya, Moldavie

Ils les emmènent parfois dans des terres inaccessibles au plus grand nombre. Ce sera le cas avec le film d'ouverture : *Antarctique, aux confins du monde*, territoire glacé mais peuplé, de Solène Desbois et Luc Denoyer (déjà passé par Lyon). À voir le 10 octobre à l'auditorium de Villefranche, puis du 11 au 15 octobre à Lyon.

Parmi les destinations fortes, il faut signaler Cuba avec (*R*) *évolution d'un rêve* (début janvier) signée Marc Temmerman, et *Les Semeuses de Joie*, en mars. Il s'agit là du grand succès de Caroline Riegel (venue en mars présenter *Les sources du Nil*). Il est né de sa rencontre avec onze nonnes de l'Himalaya. Et si vous vous demandez où se situe la Gagaouzie, vous découvrirez cette région de Moldavie avec Maxime Chatelin, fin janvier. Le programme complet est à découvrir sur le tout nouveau site web (3).

I.B.



Caroline Riegel et les Semeuses de Joie, un des temps forts de cette saison. Photo Caroline Riegel

À Lyon, les séances se déroulent au Palais de la Mutualité, l'après-midi, samedi compris, avec un créneau le mercredi à 18 h 30.

1-Lyon, Villefranche-sur-Saône, Saint-Étienne, La Tour-du-Pin, Chambéry, Vals-les-

Bains, Crest et École-Valentin (Besançon). 2-Rhône-Alpes/Franche-Comté, Paris, Aquitaine, Bretagne, Pays de Loire, Hauts de France et Normandie.

3- Site internet : connaissance dumonde.eu

